

JUIN 2019





SAINT LEGER SOUS CHOLET



Un stage infirmier humanitaire à Madagascar

Saint-Léger-sous-Cholet — En seconde année à l'Institut de formation en soins infirmiers, Eva, Maëva, Élise et Zoé finalisent un projet qui les conduira prochainement à l'hôpital de Mahajanga.



Élèves infirmières, elles feront de l'humanitaire à Madagascar. La vente de leurs petites pochettes servira au financement de petits matériels médicaux, la priorité à emmener là-bas.

Solidarités

Elles ne se connaissaient pas avant de se rencontrer sur les bancs de l'Institut de formation en soins infirmiers du CHU d'Angers. Eva habite à Saint-Léger-sous-Cholet, Maëva au Lion-d'Angers, Élise à Mazé et Zoë à Saint-Brévin-les-Pins (Loire-Atlantique).

Toutes les quatre partagent la même vocation : apporter des soins et se rendre utile. C'est donc tout naturellement qu'elles ont retenu Madagascar pour le stage pratique de leur cursus étudiant. Une des destinations proposées par l'association Hopigo, qui gère les stages à l'étran-

Intéressées par tout ce qui se rap-

porte à l'Afrique, elles y voient aussi un grand intérêt culturel. Les services proposés (pédiatrie, matemité, chirurgie) collent également à leurs souhaits, sauf pour Zoë qui a demandé urgences et médecine. « On a les mêmes objectifs et la même manière de voir les choses, assurent les étudiantes. On aurait pu effectuer notre stage au CHU, mais on est sensibles aux besoins là-bas. On pourra vraiment aider des gens privés de tout. »

Dans le cadre des missions prévues, elles iront notamment au-devant des plus démunis en brousse, en se rendant dans des dispensaires et des orphelinats. « C'est là qu'on pourra vraiment se rendre utiles. » Elles évoquent aussi la prise en char-

ge des patients à Madagascar : « C'est compliqué pour eux. Ils viennent consulter, vont acheter le matériel nécessaire et reviennent pour les soins. »

Matériel médical dans les valises

Outre l'aide médicale bénévole qu'elles comptent apporter, les élèves infirmières prévoient aussi d'emmener en priorité du matériel médical, mais également des fournitures scolaires et des vêtements. Elles peuvent déjà compter sur le don d'une association pour acquérir du petit matériel.

tilles ont également créé l'association You'Mani'Terre pour collecter des fonds. Elles organisent diverses

actions – vente de saucissons, de pochettes ou de gâteaux réalisés par leurs soins – et ont ouvert une cagnotte en ligne. « On prend beaucoup de plaisir à monter ce projet qui demande beaucoup de démarches. »

Zoé, Élise, Maëva et Eva en sont convaincues: « C'est un gros investissement qui nous fait grandir. Et, là-bas, les personnes aidées vont aussi beaucoup nous apporter. » Départ le 29 août, pour un séjour d'un peu plus de cing semaines.

Chaque jour, elles mettront en ligne le détail de leurs activités sur place, sur leur page Facebook You'Mani'Terre, où l'on peut également retrouver la cagnotte Leetchi pour faire un don.



3 juin 2019

HUMANITAIRE

« Nous voulons leur venir en aide »



A droite, Eva Morillon et les trois amies qui l'accompagneront pendant cinq semaines dans une mission humanitaire à Madagascar.

Dans le cadre du stage que les étudiants en deuxième année de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) d'Angers doivent accomplir, la saint-légeoise Eva Morillon a décidé de partir pour 5 semaines en mission humanitaire à Madagascar. Maëva Leboucher, Elise Thévenou et Zoé Arnaud, trois camarades de sa promotion, l'accompagneront dans ce périple qui se déroulera du 29 août au 11 octobre prochain.

« En parlant de mon projet avec les étudiants de ma classe, Elise, Zoë et Maëva se sont vite rendu compte que nous partagions des intérêts communs. Nous sommes animées du désir de venir en aide à une population au sein de laquelle le niveau de pauvreté est marquant » confie Eva. « Nous avons envie de découvrir des systèmes de soins avec des moyens différents de ceux que nous connaissons. Nous souhaitons nous imprégner de la culture malgache et partager le mode de vie des habitants », ajoutent Maëva. Elise et

Zoé. Leur séjour, orchestré par l'association Hopigo (structure à vocation humanitaire, spécialisée dans les stages médicaux à l'étranger), les conduira au centre hospitalier de Mahajanga et dans les dispensaires de la ville. Elles ne se rendront pas dans la ville malgache les mains vides. «Nous emmènerons du petit matériel de soin paramédical et un maximum de fournitures scolaires pour les enfants ».

L'ensemble du projet a inévitablement un coût. Pour en financer une partie, les quatre élèves infirmières se démènent depuis quelques mois au travers de l'association « You'Mani'Terre » qu'elles ont créée pour la circonstance : vente de pochettes fabriquées par ellesmêmes et leurs proches, vente de saucissons, vente de gâteaux... Elles ont également ouvert une cagnotte sur Leetchi (stage-infirmier-humanitaire-a-madagascar). L'intégralité de l'aventure peut être suivie sur la page facebook « You'Mani'Terre ».



SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET Du jardinage à l'accueil périscolaire



Les enfants ont aménagé un jardin dans la cour de la maison de l'enfance.

Parmi les multiples activités qui leur sont proposées dans le cadre de l'accueil périscolaire, les enfants ont l'occasion de découvrir les joies du jardinage depuis quelques semaines.

Avant de mettre en terre les graines ou les plants de légumes et de fleurs, les enfants ont suivi les conseils de l'équipe d'animation pour implanter un jardinet au beau milieu de la cour de la maison de l'enfance. Quatre planches délicatement peintes délimitent la surface de plantation. Pour l'agrémenter, les jeunes jardiniers en herbe ont également confectionné des

éléments de décoration : moulin à vent, jardinier, grenouille... «L'idée est de montrer aux enfants le lien qui existe entre les fruits et les légumes qu'ils retrouvent dans leur assiette et les graines qu'ils ont mises en terre. Il s'agit également de leur faire prendre conscience de toutes les étapes à accomplir, du semis à la récolte », détaille Anthony Boutet, directeur adjoint de la maison de l'enfance. En attendant de savourer le bonheur de rapporter à la maison les fruits de la récolte, les enfants prennent beaucoup de plaisir à arroser méticuleusement les plantations en fin de journée.



La coopérative estivale de services est lancée

Saint-Léger-sous-Cholet — La signature des conventions avec les partenaires officialise l'entreprise éphémère, initiée par le centre social Ocsigène. Une création par et pour les jeunes.

L'idée

Plusieurs partenaires publics et privés sont associés au projet de coopérative jeunesse de services (CJS), initié par le centre social intercommunal (CSI) Ocsigène. Bien qu'éphémère, ce sera une réelle entreprise qui fonctionnera comme telle tout l'été (lire Ouest-France du lundi 20 mai).

Une trentaine de jeunes, de 16 à 22 ans, auront à prospecter pour trouver chantiers et missions, établir des devis, réaliser, facturer, etc. Ils s'adresseront aux particuliers et entreprises pour divers travaux et services.

« Quelques pistes sont déjà envisagées : monter des meubles, ranger une cave, menus boulots d'entretien », rapporte Julie Tison, référente jeunesse au CSI. « Nous sommes dans l'accompagnement. À eux de développer leur entreprise, même si nous préparons le terrain au préalable », ajoute Lionel Neau, directeur d'Ocsigène.

« Notion de lien social »

La démarche sera également encadrée par deux personnes, l'une issue du monde économique, la seconde diplômée en animation. « Elles sont complémentaires », assure Lionel Neau. Les premières signatures des conventions liant les différents acteurs du projet sont paraphées. Parmi eux, le Crédit mutuel de Saint-Léger-sous-Cholet, représenté par son directeur Nicolas Grolleau.

Le banquier considère « intéressante l'action sur le territoire entre les jeunes et le milieu pro ». D'autant que son organisme a déjà soutenu deux CJS, l'an dernier, à Angers-Montplaisir et Trélazé. « Les fonds sont débloqués sur le budget d'initiatives locales pour accompagnement de projets (humanitaire, sportif, sociaux...). Ici, il y a une notion de lien social importante », souligne-t-il.

Actuellement, cinq filles et huit garçons, issus de toutes les communes couvertes par le CSI, sont inscrits à ce projet qui débutera en juillet. Les animatrices les rencontreront fin juin, afin qu'ils déterminent leurs secteurs d'intervention. « Ils sont motivés et ont hâte que ça démarre », témoigne Julie Tison.

En tant que partenaire, Nicolas Grolleau considère « qu'au-delà de l'aspect financier, c'est un partage d'expériences, un rapprochement avec le milieu du travail permettant aux jeunes de rencontrer des adultes qui ne sont ni animateurs ni profs ».

L'aide peut également se traduire par un apport en savoirs (gestion de budget), des visites d'entreprises, etc. Chaque jeune sera suivi au travers d'un livret de compétences.



Signature des conventions avec les partenaires, ici le Crédit mutuel représenté par Nicolas Grolleau, avec la secrétaire du centre social Ocsigène, Gaëlle Hamdi, Julie Tison, référente jeunesse, et Lionel Neau, directeur.



Aromatiques, fleurs et légumes au jardin périscolaire



L'arrosage de leur jardinet est une mission que les enfants ne manqueraient pour rien au monde ! On distingue, au fond à droite, le jardinier épouvantail parmi les éléments de déco qu'ils ont réalisés.

Le groupe périscolaire a commencé une activité jardinage sous la houlette d'Anthony Boutet, directeur adjoint de la maison de l'enfance. Le but ? Comprendre comment poussent les légumes et constater qu'on ne les trouve pas uniquement sur les étals des marchés ou supermarchés.

Les enfants ont ainsi planté fleurs, tomates, radis, mini-poivrons, menthe, citronnelle, etc. « Tous les soirs, ils arrosent », rapporte Anthony. Mais ils devront également s'attacher à entretenir leur petit bac et « arracher les mauvaises herbes ».

À terme, ils pourront cueillir et ramener à la maison le produit de leurs efforts. « Ça permet de les sensibiliser à la nature. Ils ne voient pas toujours d'où viennent les produits qu'ils consomment et comment ils poussent. Et qu'en plus, ça ne se fait pas tout seul », assure le directeur. Les enfants ont aussi contribué à rendre joli leur jardinet, peignant les contours du bac et réalisant de petits mobiles, ainsi qu'un jardinier épouvantail en guise de déco.

En fin de semaine, l'action sera complétée par un petit-déjeuner à thème, histoire de leur faire découvrir de nouvelles saveurs et développer leurs goûts.

On leur servira donc œufs, pancakes, bacon, petits pains spéciaux, petites plaquettes de beurre, viennoiseries... « Une forme de petit déj' à l'anglaise proposé comme à l'hôtel, et avec l'objectif qu'ils se débrouillent seuls », souligne encore l'animateur.

Une initiative test que l'équipe souhaiterait renouveler périodiquement, afin d'inciter les petits à prendre un petit-déjeuner différent du quotidien. Et, surtout, avec moins de sucre!



Personnels d'été aux services techniques

Tous les ans, deux postes saisonniers sont ouverts aux services techniques pour pallier les absences des titulaires durant leurs congés d'été. Le conseil a validé leur création. Cette année, ils sont répartis entre huit jeunes par période de deux semaines, du 1er juillet au 23 août.

Les élus ont, par ailleurs, décidé la création de deux CDD. L'un d'une durée de deux semaines, pour du travail de maçonnerie. Ayant déjà travaillé pour la commune, il accompagnera les services municipaux pour la construction d'un cabanon à l'école publique, destiné à du rangement de matériel actuellement stocké dans la future 10e classe.

L'autre contrat, d'une durée de deux mois (juillet-août), vient en renfort aux services techniques. Ces derniers étant toujours en sous-effectif depuis le non-remplacement d'un titulaire aux espaces verts.



La pose d'antennes GRDF fait débat

Le déploiement de compteurs communicants par GRDF permettra une facturation en temps réel, et non basée sur une estimation. Jeudi, les élus ont eu à se prononcer sur l'installation d'antennes-relais permettant la communication par télé relève.

Déjà, en 2014, la commune avait donné son accord pour étudier les sites possibles. Les pylônes d'éclairage du stade ont été écartés pour raisons techniques (inaccessible l'hiver). C'est le clocher de l'église qui a été retenu, la paroisse ne s'y opposant pas.

Par ailleurs, les antennes seront les plus fines possible, de manière à être peu visibles, « avec une fréquence d'émissions pas plus élevée que celle du téléphone mobile, dans les normes acceptables pour l'être humain », précise Pascal Petit, de GRDF, qui a présenté l'équipement.

Seul hiç pour les élus, le montant de l'indemnité annuelle reversée à la commune, jugée « faible ». Un point qui a suscité débat.

Il est prévu que municipalité et

paroisse perçoivent chacune 50 € par an. Les élus considèrent en effet que la relève des compteurs, assurée sans personnel, est une économie pour le distributeur qui pourrait ainsi être plus généreux. « Nous ne sommes pas dans le service public, pas sur un service marchand. Cette indemnité correspond notamment aux frais d'électricité engendrés par l'équipement, argumente Pascal Petit. Nous apportons un service à toute la collectivité et répondons à une directive européenne pour l'installation de cette télé relève. Un plus pour le consommateur, avec une facture en temps réel. »

Convaincus qu'il s'agit « d'un réel progrès pour les clients et qu'il ne faut pas les pénaliser », les élus craignent néanmoins que cette demande « soit une porte ouverte à toutes autres demandes ». Ils ont cependant voté par 14 voix pour et quatre abstentions la pose de ces antennes-relais. Saint-Léger-sous-Cholet est la première commune du Choletais concernée par ces installations.



Remplacement de lampes au stade

Afin d'éviter des pannes, notamment en période hivernale où les terrains sont impraticables par les nacelles, la commune a fait le choix de remplacer préventivement, tous les deux ans, plusieurs lampes des projecteurs autour des terrains de foot.

Les élus ont approuvé le changement de six d'entre elles, en 2019, pour un montant de 1 438 €.

Électricité: groupement de commande adopté

La municipalité a fait le choix de rejoindre le groupement de commande de l'Agglomération du Choletais (AdC) pour la fourniture d'électricité. Un choix qu'elle juge cohérent par rapport à sa décision de rejoindre l'AdC pour la fourniture de gaz, en janvier prochain.

Ce nouveau contrat couvre une période allant du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2023. Néanmoins, la commune étant déjà engagée avec le Syndicat intercommunal d'énergies de Maine-et-Loire jusqu'au 31 décembre 2020, elle rejoindra ce groupement au 1er janvier 2021.

À l'étude, bateau-lavoir, sanitaires, déco de Noël...

Parmi les sujets travaillés en commissions municipales, il est question des décorations de Noël, avec le projet de revoir celles du rond-point de Modema.

La réorganisation du restaurant scolaire avec emprise sur le foyer, désormais dédié à ce service, est également à l'étude avec la réfection des sanitaires pour les enfants.

Le programme de remplacement des lampes fluo se poursuit. Des travaux interviendront encore en juillet ou septembre, et le conseil devra se positionner pour 2020.

Au restaurant scolaire, le personnel est désormais équipé de tablettes pour le pointage des élèves. Un nouveau logiciel, installé début juillet, permettra de communiquer directement le nombre d'inscrits.

Le permis de construire pour la réfection du bar du foot est en cours de signature. Les entreprises, essentiellement locales, seront retenues avant l'été de manière à pouvoir démarrer les travaux juste après Carisport, pour que tout soit opérationnel au démarrage de la saison.

Saint-Léger en fête se profile bien. Il manque cependant une dizaine de bénévoles. Seulement onze associations ont répondu pour soutenir la manifestation. « C'est décevant au vu du nombre d'assos présentes dans la commune », déplorent les élus.



Travaux d'entretien de voirie

Le programme de travaux pour entretien de voiries, cette année, portera sur les trottoirs chemin des Rues et rue des Acacias (côté pair, du n° 2 jusqu'à l'impasse des Acacias), ainsi que sur la voirie impasse des Lilas, rue des Capucines et le passage devant le restaurant scolaire. Les travaux ont été confiés à Cholet TP, pour un montant de 19 762 €.

Une journée d'intervention Réparoute (un moyen projeté qui se situe entre le bitume et le bi-couche) est également prévue, pour un coût de 3 840 €. C'est une méthode déjà utilisée par la commune, qui permet de prolonger l'état des routes et donne satisfaction.



De nouveaux habitants bien accueillis



Jean-Paul Olivarès, le maire, et l'équipe municipale ont accueilli, samedi matin, les nouveaux habitants saint-légeois.

Jean-Paul Olivarès, le maire, et l'équipe municipale ont accueilli, samedi matin, les Saint-Légeois arrivés dans la commune depuis un an.

Pour marquer les naissances de l'année écoulée, une petite peluche surnommée Léo a été remise aux petiots et les nouveaux arrivants ont été honorés.

« Cette rencontre nous permet d'échanger et de vous présenter les services de la commune. Ce moment vous permet de mieux vous connaître », a confié préambule Jean-Paul Olivarès. Jean-Pierre Joselon, premier adjoint, a insisté sur la richesse du tissu associatif. « Vous avez à votre disposition 35 associations qui fédèrent 800 personnes au travers d'activités sportives, culturelles, artistiques... ».

Claire Bimier, adjointe à la communication, a invité l'assistance à consulter le site internet de la commune, véritable source d'information pour la population. Lionel Neau, directeur d'Ocsigène, Centre socioculturel intercommunal, et Maryvonne Aubry de l'Office de tourisme du Choletais ont donné des informations sur les possibilités offertes par leur structure.

Pour sensibiliser les participants à la manifestation « Saint-Léger en fête », la date de la réception coïncidait avec la manifestation festive qui s'est déroulée en soirée dans le parc de la mairie. Plusieurs centaines de convives se sont retrouvées pour un apéritif musical avant de partager une paella géante. Un feu d'artifice de toute beauté a clôturé la journée.



Moment d'échanges pour les nouveaux Saint-Légeois et leurs bébés

Faire connaissance et échanger autour de ce qui fait la vie de la commune, c'est ce que proposait, samedi, l'équipe municipale aux nouveaux Saint-Légeois, lors d'un temps d'accueil également dédié aux bébés. Un moment ponctué d'interventions pour présenter les différentes offres locales et aux alentours.

Jean-Pierre Joselon, adjoint à la vie associative, a ainsi évoqué « un tissu très riche avec environ 35 associations, et autour de 800 personnes adhérentes », et présenté les temps forts qui animent la commune, ainsi que le livret des associations dans lequel sont répertoriées toutes les activités possibles au sein des différents clubs.

Claire Bimier, à la communication, a invité à consulter le site internet et présenté le bulletin communal. Lionel



Échanges chaleureux entre les nouveaux habitants et l'équipe municipale.

Les bébés – la commune enregistre de 40 à 50 naissances depuis environ 4 ans – ont reçu leur petit Léo, la mascotte de la commune.

Neau, directeur du centre social, a rappelé toutes les actions de la structure qui accompagne associations et particuliers dans de nombreux domaines (relais assistantes maternelles, animations jeunesse, activités adultes, Repair café, etc.), « différen-

tes activités qui pourront vous intéressez à un moment. Et le centre social Ocsigène, c'est 600 adhérents et une trentaine d'associations ».

Enfin, Maryvonne Aubry a présenté l'office de tourisme du Choletais.



L'association veut organiser un cours de Pilates géant pour Octobre rose

L'Association activités adultes (AAA) compte 174 adhérents, dont 127 Saint-Légeois, au sein d'activités comme la gym-tonic, le renforcement musculaire, la Zumba, le Pilates et le patchwork.

L'asso gère également les dons du sang. Elle a accueilli 88 donneurs en deux séances. Le bureau, entièrement renouvelé l'an dernier, remanié « pour un travail en équipes », précise la présidente Marie-Danièle Guedon, a également mis en place des cartes d'adhésion pour une meilleure gestion des inscrits.

AAA compte d'ailleurs asseoir son fonctionnement en réalisant la majorité des inscriptions fin juin, au plus tard en septembre, pour une reprise des cours la semaine du 9 septembre. À noter, le changement des horaires du mardi qui, après sondage, seront avancés d'une demi-heure (gym-tonic de 18 h à 19 h, Zumba de 19 h à 20 h, gym-tonic de 20 h à 21 h).

L'association, qui avait soutenu Octobre rose en séance de Pilates, sur proposition de l'animatrice Christelle Manceau, souhaite réitérer sur



Comme l'an dernier, AAA souhaite mettre en place une action solidarité Octobre rose pour l'activité Pilates, mais de plus grande envergure. | CREDIT PHOTO: ARCHIVES O.F.

une plus grande échelle, « en organisant éventuellement un cours de Pilates géant ouvert à tous. Ce serait aussi l'occasion de faire découvrir l'activité tout en faisant une bonne action », souligne la présidente.

Il est conseillé de s'inscrire dès à présent en joignant son règlement

(fiches disponibles au centre social).

Contact: associationactivitésadultes@gmail.com. Renseignements: Zumba et gym-tonic au 06 24 70 00 16 ou 06 78 89 78 87, Pilates au 06 22 07 87 56.



Une cinquantaine de Saint-Légeois au rassemblement

plate describing have not a sign



Les Saint-Légeois devant Léo, la mascotte de la commune et des Amis de Léo.

I CREDIT PHOTO: DR

Chaque année à la Pentecôte, l'association des Saint-Léger de France et d'ailleurs (Suisse, Belgique) rassemble les communes portant ce nom. Elles sont 73 à ce jour.

C'est à Saint-Léger-de-la-Martinière, dans les Deux-Sèvres, que le rassemblement a eu lieu cette année. Une trentaine de communes y étaient représentées, dans une ambiance chaleureuse. Et, parmi les délégations, une cinquantaine d'Amis de Léo de Saint-Léger-sous-Cholet.

Visites et randonnées ont émaillé le séjour, avec excursion dans le Marais poitevin, à Saint-Maixent-l'École et aux mines d'argent de Melle.

Saint-Léger-sous-Cholet accueillera le 25e rassemblement, en 2021, là où a débuté l'histoire, il y a 25 ans.



Une bonne année pour les Fous du Roy



La présidente Laurence Vincent a présenté une année très agréable et des spectacles de qualité au sein de l'association les Fous du Roy. (CREDIT PHOTE: O.F.

C'est une excellente année théâtrale pour les Fous du Roy, ont expliqué Laurence Vincent et Jean-Luc Aubry, respectivement présidente et trésorier. L'association compte cinq troupes au total. Trois chez les enfants, constituées de huit jeunes chez les Ménestrels, neuf chez les Troubadours et onze chez les Saltimbanques; un groupe ados et ses huit adhérents forment les Gens du jardin; enfin, six adultes composent le Petit théâtre de l'impasse.

Toutes ont eu « la chance de jouer deux fois cette année, soulignent les membres du bureau. C'est un gros point positif car c'est l'objectif et une récompense pour les comédiens ». Ainsi, en plus des deux séances données en mai où chaque groupe a présenté son travail, les jeunes ont présenté leurs spectacles aux scolaires de Saint-Léger-sous-Cholet. La troupe adulte a participé au Temps de jouer, festival de théâtre

amateur de Cholet, et les ados au tour de chauffe dans le cadre du festival des Arlequins, toujours à Cholet. Une grande satisfaction, donc d'autant, que le public a bien répondu.

« On poursuit nos efforts pour enrichir décors et costumes », souligne Jean-Luc Aubry. Il s'agit, là encore, d'un atout supplémentaire pour faire vivre le spectacle.

Les cours sont assurés par Babeth Terrien pour les enfants et Élisabeth Arnaud pour les ados et les adultes. Un cours d'essai gratuit sera possible à la reprise mi-septembre. L'adhésion est maintenue à 87 € pour des cours allant de mi-septembre à mi-mai, tarif dégressif à partir du deuxième enfant.

Patricia David et Julie Cailleau quittent le bureau. L'association a lancé un appel aux bonnes volontés pour la soutenir.



Les jeunes élus visiteront l'Assemblée nationale

Effervescence, vendredi, lors de la réunion du conseil municipal des enfants (CME). Les sujets à l'ordre du jour y ont fortement contribué. Les enfants ont ainsi choisi le thème de la fête des cours moyens : ce sera la plage. Elle se déroulera salle de la Prairie, mardi 2 juillet. Au programme, goûter préparé avec les parents, jeux champêtres et boum animée par Jérôme Devanne.

Ils ont aussi évoqué la manière de correspondre avec le CME de Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne), dont le fonctionnement diffère du leur. D'où l'idée avancée par Tiago de profiter de la visite à l'Assemblée nationale, jeudi 31 octobre, où ils ont été invités par le député Denis Masséglia. En attendant, des échanges via Skype sont envisagés pour caler tout ça, avec la manette Tiago, Swann et Lucas.

Les jeunes élus ont également décidé que la boîte à livres trouverait refuge à l'étang. Reste à motiver parents ou grands-parents pour aider à la construire. Les autres projets adoptés : visite de la brigade de gendarmerie de Sèvremoine, samedi 5 octobre, et journée nettoyage de la commune, samedi 28 septembre.



Théâtre : une année pleinement positive pour les Fous du roy

Jeudi, lors de l'assemblée générale de la troupe théâtre Les Fous du roy, Laurence Vincent, présidente, a dressé un bilan positif d'une année marquée par la présence d'un public record à la prestation de fin d'année des acteurs.

« Lorsque l'on fait du théâtre, l'envie est grande de monter sur scène. Jouer devant une salle comble stimule les acteurs à donner le meilleur d'eux-mêmes. Tous ces ingrédients ont été réunis pour que la saison 2018-2019 reste dans les annales de l'association », s'enthousiasme la présidente. Le seul bémol : les acteurs doivent s'expatrier dans la salle du Puy-Saint-Bonnet pour donner leur représentation dans des conditions qui répondent aux exigences du théâtre.

La troupe compte 42 acteurs répartis en 5 groupes. Elisabeth Arnaud assure les répétitions et la mise en scène chez les adultes et les ados. Babeth Terrien assure les mêmes fonctions auprès des jeunes. Outre le spectacle de fin d'année, les ados se sont produits au « tour de chauffe » du festival des Arlequins à Cholet. La troupe des adultes a participé au festival Le Temps de jouer, au Jardin de



Il y a affluence aux inscriptions pour la prochaine saison théâtrale de la troupe des Fous du roy.

verre. Après le spectacle de fin d'année, les jeunes acteurs donnent toujours une représentation devant les écoliers de Saint-Léger. « Leur pouvoir de séduction vis-àvis de leurs petits camarades a dû être plus important cette année. Nous nous apprêtons à enregistrer des adhésions en nette progression chez les jeunes », se réjouit Jean-Luc Aubry, trésorier.

Les membres de l'association Les Fous du roy sont prévoyants. Ils invitent déjà le public à retenir les dates des 16 et 17 mai 2020 pour leur représentation annuelle au Puy-Saint-Bonnet.



Le gala de Passion danse fait l'unanimité



Le gala de Passion danse clôture une année de travail. Les danseuses ont fait rêver le public avec l'univers des contes et légendes du Roi Arthur, Pocahontas, des Mille et un nuits ou des sorcières de Salem.

De mémoire de spectateur, c'est un gala exceptionnel qu'a présenté l'association Passion danse, samedi, au cours de deux représentations. C'est sur le thème des contes et légendes qu'ont évolué les danseuses de modern'jazz, conduites par Emeline Le Thiec, et de danses africaines, sous la houlette d'Amélie Guerlavas.

"Il y eut une super coopération entre les deux professeures, donnant naissance à un spectacle intense, savoure la présidente Jessica Chevalier. Le choix d'un régisseur professionnel s'est avéré judicieux, tant pour l'éclairage que pour le son. »

Il faut aussi saluer un gros travail au

niveau des costumes et décors, « donnant une belle homogénéité ». C'est une année riche, avec un travail de fond important, que les élèves ont présenté. Sans oublier la belle volonté des enfants pour se produire devant parents et grands-parents. « Tout le monde semble s'y être retrouvé. »

Une maman, ancienne danseuse, souligne « des chorégraphies très justes. On s'est senti en permanence plongé dans un rêve, on est entré dans le conte ».

Bref, pour beaucoup, il semble que ce soit le meilleur spectacle depuis de nombreuses années.

Prochain rendez-vous mercredi 3 juillet, à 20 h 30, au pôle culturel, pour l'assemblée générale.



W

Les jeunes élus vont visiter l'Assemblée nationale et la gendarmerie

Magalie Tignon, conseillère déléguée, Claire Bimier, adjointe, et Laurence Tignon, conseillère municipale, ont réuni les jeunes élus du Conseil municipal des enfants (CME), vendredi dernier. La traditionnelle fête des CM aura lieu mardi 2 juillet de 16 h 30 à 20 h. « Nous allons innover cette année puisque nous bénéficierons des installations de la salle de la Prairie », informe Magalie Tignon. Les écoliers des classes de CM1 et de CM2 des deux écoles partageront d'abord un goûter pour lequel ils vont préparer des crêpes. Ensuite, quelques jeux champêtres sont prévus. La soirée, sur le thème de la plage, se terminera par une boum.

Au niveau du CME, le projet de boîte à livres avance. Il a été convenu qu'elle serait placée à proximité de l'étang. Le 5 octobre prochain, les jeunes élus iront à la découverte de la brigade de gendarmerie de Sèvremoine. Plusieurs ateliers (contrôle routier, présentation de matériel et scène d'infraction) sont au programme de la visite.

Initialement programmée pour coïncider avec la journée mondiale du nettoyage de la planète, le 21 septembre, l'action citoyenne de nettoyage de la commune est reportée au 28 septembre de 9 h à midi. « Nous nous inscrivons dans le cadre de l'opération « Nettoyons la nature » initiée par les magasins Leclerc », précise Claire Bimier.

Lors de la visite du député, en mars, les jeunes élus avaient émis le souhait de visiter l'Assemblèe nationale. Ils ont été entendus. Ils se rendront dans la capitale jeudi 31 octobre. « Nous avons convié tous les élus qui ont siégé au CME depuis 2014 », précise Magalie Tignon.

Le projet de correspondance avec les jeunes élus du CME de Boissy-Saint-Léger (94) prend un peu de temps à se concrétiser. « Nous pourrions peut-être profiter de notre voyage dans la capitale pour leur proposer un temps de rencontre », suggère Magalie Tignon.



Un gala de danse d'un niveau très relevé

Dimanche dernier, le niveau du gala de l'association Passion Danse a été particulièrement relevé. Le talent des danseuses et des danseurs des deux sections, modern-jazz et danse africaine, et le travail proposé par les deux professeurs, Emeline Le Thiec et Amélie Guerlavas, n'y sont sans doute pas étrangers.

Sur le thème des « Contes et légendes », les participants vêtus de costumes somptueux ont enthousiasmé le public tant par leur dynamisme que par la beauté du geste dans les mouvements. « Chez les plus petits, il y a toujours cette volonté de donner le meilleur d'eux-mêmes devant les parents et les grands-parents. De leur côté, les adultes ont été transcendés par la volonté des deux professeurs de mettre en commun leurs savoir-faire », se réjouit Jessica Chevalier, la présidente. Pour ne rien gâcher, les décors et la régie étaient à la hauteur de l'événement. « L'éclairage et le son ont été confiés à des professionnels pour la première



Les danseurs vêtus de costumes somptueux ont enthousiasmé le public.

fois. Je crois pouvoir dire que ce choix s'est avéré judicieux », ajoute Jessica Chevalier qui ne tarit pas d'éloges sur les bénévoles en général et sur ceux qui ont réalisé les décors en particulier. « Je viens au gala de Passion Danse depuis pas mal

d'années. Je dis sans hésitation qu'il s'agit du plus beau spectacle auquel j'ai assisté. J'ai vraiment eu l'impression de vivre une féerie qui m'a plongée dans un rêve », confie une spectatrice qui résume assez bien le ressenti d'une majorité de l'assistance.



Les « Saint-Léger » se sont retrouvés dans les Deux-Sèvres



Une cinquantaine de membres des Amis de Léo de Saint Légersous-Cholet ont participé aux festivités.

Comme le veut la coutume depuis 1996, tous les deux ans, les « Saint-Léger » de France, de Belgique et de Suisse, se retrouvent pendant le week-end de la Pentecôte. Cette année, la douzième édition du grand rassemblement s'est déroulée à Saint-Léger-la-Martinière (79). Une trentaine de communes ont répondu à l'invitation. Et une cinquantaine de membres des Amis de Léo de Saint-Léger-sous-Cholet ont participé aux festivités. Au programme du week-end :

découverte des curiosités de la région, le Marais poitevin et Saint-Maixent-l'Ecole, le samedi ; les mines d'argent de Melle et une randonnée contée, le dimanche. Avant de se séparer, les participants se sont donné rendez-vous pour la treizième édition, à Saint-Léger-sous Cholet, les 22 et le 23 mai 2021, pour le 25e anniversaire de l'association. Un retour aux sources puisque la commune a été à l'origine du premier rassemblement, en 1996.



LE CHOLETAIS LE DÉPARTEMENT



Maulévrier

L'artiste Laure Mary et ses élèves peignent au potager



Laure Mary (à gauche) et ses élèves se sont installés une journée au potager du château Colbert.

Par une chaude journée de juin, Laure Mary et ses élèves se sont installés pour peindre au potager du château Colbert. « C'est une surprise pour marquer la fin des cours. Peindre ici, avec une lumière différente de celle de l'atelier, sera intéressant pour exprimer leurs émotions, explique Laure, qui passe de l'un à l'autre pour un moment d'échange privilégié. Je me place dans l'accompagnement individuel pour qu'ils sortent ce qu'il y a d'enfoui au plus profond d'euxmêmes, pour qu'ils fassent leurs propres créations. C'est pour cela que mes cours sont limités à quatre places maximum. »

La professeure a longtemps exercé

ses talents en qualité de maquilleuse artistique, avant de revenir à sa passion pour la peinture, il y a de cela quinze ans.

Artiste professionnelle autodidacte reconnue, elle dispense ses cours à Saint-Léger-sous-Cholet.

Lundi 16 septembre, elle entamera sa troisième saison d'enseignante, avec des séances de deux ou trois heures, selon la disponibilité des élèves, étalées sur trois jours le lundi après-midi, mardi et jeudi toute la journée. Le mercredi est consacré à des stages et des cours particuliers.

Informations, tarifs et inscriptions au 06 32 86 73 03.



« Le beau geste, une belle ouverture sur le monde »

Les bénévoles de l'Outil en main consacrent une après-midi par semaine à transmettre leurs savoir-faire à des enfants de 9 à 14 ans. L'occasion de leur faire découvrir de beaux gestes.

Reportage

Ils accueillent avec le sourire bienveillant. Rient d'un bon mot échangé. À Cholet, dans une salle d'Eurespace à la chaleur moite et étouffante, les bénévoles de l'Outil en main dressent quelques tables, avec verres et jus de fruit. Ils s'apprêtent à remettre leur diplôme aux vingt-cinq enfants âgés de 9 à 14 ans, qui suivent leurs activi-

Au fil de l'année, ces (presque) adolescents passent leur mercredi aprèsmidi avec des retraités prenant le temps de leur transmettre ce que furent leurs métiers.

Comme Joseph - il préfère qu'on l'appelle Joio. « J'ai été agriculteur, puis j'ai travaillé aux espaces verts de la Ville pendant 19 ans. » À 66 ans, il donne de son temps à l'Outil en main, « au moins trois heures par semaine. J'adore ça. J'aime bien garder le contact avec les enfants ». Il leur apprend le bouturage, le rempotage, le semis.

À l'extérieur, le long de la quatre voies, le jardin réalisé chauffe au soleil. Il a fallu laisser la serre ouverte. « On cultive de tout : des pommes de terre, des radis, des tomates, des choux et des haricots. C'est bien de retransmettre tout ça aux plus jeunes, en espérant qu'il leur reste quelaue chose. »

Jojo insiste. Ici, ce n'est pas de l'apprentissage « mais de la découverte. On n'est pas à l'école. Parfois, ils se dissipent un peu. Mais il faut accepter que tout ne les intéresse pas ».

« Les enfants font les choses bien »

Dehors, un autre jardinier de la bande, Maurice, 65 ans, transpire à grosses gouttes sous le brasier de cette fin juin : « Je suis arrivé ici il y a trois ans. Ce sont des amis qui m'ont fait découvrir le concept. J'aime bien cette relation avec les jeunes. Vous savez, j'ai été formateur en maison famillale il y a 35 ans. »

Tout en fermant le robinet qui permet d'irriguer le jardin, il dit « qu'il faut garder les métiers manuels. Sinon,

on n'aura que des intellos ». Maurice aime cette notion de transmission des connaissances : « C'est



Joseph, dit Jojo, remet son diplôme à l'un des enfants qui a bénéficié des conseils des retraités de l'Outil en main.

CREDIT PHOTO: QUEST-FRANCE

la base de l'association, le socle. Mais il v a aussi cette relation intergénérationnelle forte qui permet aux anciens de garder le contact avec meaux tout seul ou souder à l'arc. » les plus jeunes. »

Philippe, lui, a passé sa vie professionnelle dans la plomberie. S'il veut confier son savoir aux plus jeunes, il insiste, philosophe, sur « le beau geste, qui apporte une belle ouverture sur le monde. À partir du moment où je fais découvrir à ces jeunes de la matière, j'explique d'où elle vient ».

L'ancien plombier, qui a appris le métier chez les Compagnons du

devoir, poursuit : « Si on explique bien, les enfants font les choses bien. Je les ai vus allumer des chalu-

Assises, un verre de jus de fruit à la main, Dominique, Chantal et Henriette, entre 62 et 68 ans, sont devenues copines à l'Outil en main. Elles aiment ces gamins qui, entre deux phrases, viennent leur claquer la bise et leur souhaiter de bonnes vacanla déco, la mosaïque.

« Il y a un vrai échange. Nous leur main. apportons, mais eux aussi. Ils disent

souvent : « Ah, chez moi, on fait plutôt comme ca » », raconte Domini-

Seraient-elles un peu leurs mamies ? « Ah, non! Mais on a de très bons contacts, affirme Chantal. Il n'y a pas si longtemps, j'en ai croisé un inscrit les années précédentes, il est venu me dire bonjour. » En attendant l'an prochain, les 38 bénévoles quittent Eurespace, ce mercreces. Elles leur apprennent la cuisine, di soir, pour un pique-nique tous ensemble. C'est aussi ça, l'Outil en

Vincent COTINAT.



Maurice, 65 ans, prend la pose au milieu du jardin entretenu toute l'année par les bénévoles et les enfants de l'Outil en main. L'occasion de transmettre un savoir.

Cirillar PHOTO: QUEST FRANCE



Dominique, Chantal et Henriette : trois copines depuis qu'elles sont bénévoles CHEDIT PHOTO: DUEST-FRANCE à l'Outil en main.

Qu'est-ce que l'Outil en main?

L'idée de l'Outil en main a émergé à pagnons, puis est venue l'idée de sol-Troves (Aube) en 1987, au sein d'un groupe d'amis amoureux du patrimoine français. À l'origine, une femme, Marie-Pascale Ragueneau.

liciter des hommes de métier retraités. Les deux premières associations locales de l'Outil en main sont nées étaient animés par les aspirants com-sent à Chartres (Eure-et-Loir), Provins tions l'Outil en main fêtera ses 25 ans.

(Seine-et-Marne), Saint-Étienne (Loire)... « Partout en France, un enfant doit pouvoir participer aux ateliers de l'Outil en main », indique l'assoen 1994 et 1995 à Lille (Nord) et à clation sur son site internet. En Au début de l'histoire, les ateliers Troyes, avant que d'autres apparais- novembre 2019, l'Union des associa-



29 et 30 juin 2019